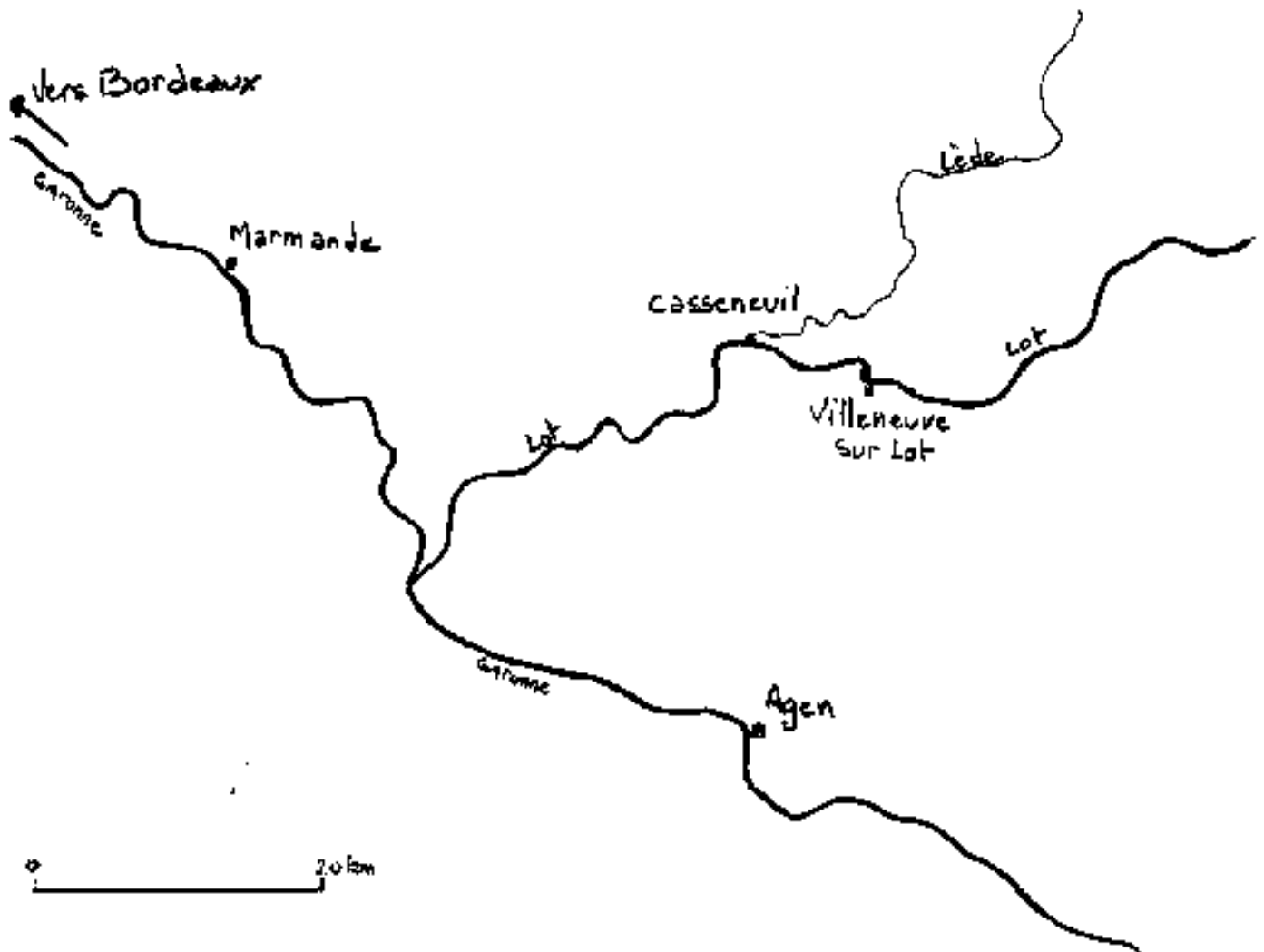


CASSENEUIL, UN PORT DU LOT A TRAVERS LES GENS DU FLEUVE.



Casseneuil est un village situé au cœur du Lot et Garonne, au confluent du Lot et de la Lède.

Le Lot n'a pas moins de 480 kilomètres et prend sa source dans les montagnes du département de la Lozère. Il entre dans le département de l'Aveyron, dans celui du Lot où il baigne Cahors. Il pénètre ensuite dans le département du Lot-et-Garonne, arrose Fumel, traverse Villeneuve-sur-Lot et baigne Casseneuil avant de se jeter dans la Garonne à la hauteur d'Aiguillon ou plus exactement au • pied de la colline escarpée de Nicole. Le Lot est navigable dans, toute la traversée du Lot-et-Garonne grâce aux divers aménagements effectués (barrages ...).

Le Lot reçoit en Lot-et-Garonne, au niveau de Casseneuil, la Lède (55 kilomètres).

Au XVIIIème et au XIXème siècle, le Lot est un moyen de communication non négligeable, reliant les villes se situant sur son cours. " *Au XIXème siècle, le trafic sur le Lot consistait principalement en houilles du bassin de l'Aveyron, en vin, en bois et en métaux.* "(1).

Villeneuve-sur-Lot est, à cette époque, un des marchés les plus importants du département. De même, le Lot permet la liaison avec Bordeaux via la Garonne. Il constitue un affluent particulièrement important pour la Garonne en ce qui concerne le commerce.

Si de nos jours ces voies d'eau sont désertées par les marins, il n'en fut pas de même au siècle dernier.

Et le village de Casseneuil, petit port, situé sur la rive droite du fleuve, présente toute une série de métiers disparus de nos jours.

Nous avons choisi de nous intéresser plus particulièrement à une famille de Casseneuil où l'on retrouvait plusieurs de ces métiers : la famille BOYE. A partir de divers documents, en particulier les registres d'état civil, nous avons relevé les personnes portant le nom de BOYE. C'est au travers de la vie de cette famille, que nous allons découvrir Casseneuil et ses "travailleurs de l'eau".

(1) A Joanne, Département du Lot-et-Garonne en 1884, Hachette, 1994.

1- Les métiers du fleuve disparus aujourd'hui.

a- Inventaire des métiers.

Grâce aux actes notariés et aux actes d'état civil de Casseneuil, un inventaire des différents métiers a été fait portant tout d'abord sur les années 1780-1781 et ensuite sur les années 1861-1862, soit un peu moins d'un siècle entre les deux documents.

1780-1781 d'après les actes notariés de maître POURPORY, notaire royal à Casseneuil.

Meuniers

DUFFOU Guillaume
LOI\1PECH Jean
QUEILLE Mathias
BONNET Jean

Tisserands

BARROUSSEL Antoine
CAI\1PAGNAC Joseph
CONSTANT Bernard
DURAN Etienne
FILLLOL Arnaud
GA YRAL Alexandre
LOUBAT Jean
LUZIE Antoine
MAIGNE Etienne
VERDIER Antoine

Tonneliers

AYNARD Pierre
CASSAN Pierre
CLA VERIE Bernard
DELCAMP Pierre
PA YREBRUNE Jean
ESPAGNAC Antoine
LESCAZES Jacques

Voiturier

MOULIGNE Bertrand

Matelots

COSTES Bernard
FILLLOL Pierre
GERMA Jean
GUIRBAL Martial
LUZIE Antoine
GUIRBAL Léonard

Marchands ou Négociants

BRAULES Pierre
BARRAUD Antoine
BAGUES Pierre
CLAMENS Etienne
CONSTANT Etienne
COSTES Pierre
FABRE Jean
GRELLIERE Charles
LUZIE Antoine
GRELLIERE Léger
GRENIER Pierre
METGE Jean
POURPORY Jean

Maîtres de bateaux

BOYE Jean Aîné
ROMECC Jean
BAT AILLE Léger

1861-1862 D'après les actes notariés de maître
MOURGUES-CARRERE et ceux de maître Jean Joseph GA Y

Maîtres de bateaux

BOYE Pierre Aîné
BOYE Jean 2d dit Bordaygues

Marchands-négociants

BOURDIOL Pierre
CONSTANT Pierre
MANDIS Jean
BARRAN Jean
BROUENS Jean
COSTES Germain
ARMAND Jean
BOYE François
LAFON Jean aîné
BRAULES Jean-François
VAUTHIER Napoléon
SENCHOU Pierre
CASTAGNOL

Pêcheurs

BONNET Jean
BONNET François

Charrons

FLOURET Jean
GRENIER Philippe
GRENIE Alfred

Tonneliers

ESPAGNAC Pierre
PARIZOT Hippolyte
MICHEL Jean
CHEZE Joseph
MICHEL Jean
CLAIR Pierre
PARIZOT André
THALAMY Antoine

Tisserands

FONTES Jean
FOULON Joseph
HEBRARD Jean
PETIT Pierre

Marins

CASTAGNOL Pierre
ETIENNE Jean
GAUMETON Antoine
BAR.ROUSSEL Bernard
BARROUSSEL Pierre
LAMOUREUX Antoine
LAMOUREUX Pierre
MAZERAT Jean
BARROUSSEL Jean
BAYLE André
BONNEILLE Antoine
BOYE Antoine
BOYE Jean 2nd
BOYE Jean 3ème
GAUMETON Bernard

Charpentiers

DELILE Jean
COUDERC Jean
ASTIE Jacques
FLOURET Jean
MAUREL Guillaume
OLIVIER Pierre
DAUNIS Louis

Meuniers

BONNEMA YRE Raymond
BONNET Antoine
FOURES Pierre
ITIER Pierre
CONSTANT Georges
ESPAGNAC François
FAUCHE Pierre Léon

ROUSSEAU Jean
CHEZE Jean
PERIE Jean

Il faut cependant émettre des réserves sur ces documents qui ne constituent pas une liste exhaustive des noms, dans la mesure où nous n'avons pas un inventaire complet mais simplement une liste établie d'après les actes d'un ou de deux notaires.

b- Quels sont ces métiers ?

La vie de Casseneuil était rythmée par le fleuve d'où un nombre important d'activités de transport et de commerce.

On note ainsi la présence de maîtres de bateaux, de marchands, de négociants, de meuniers, de tonneliers, de voituriers ...

Le maître de bateau est un transporteur et il en existe de plus ou moins importants. Il ne navigue pas toujours lui-même et devient parfois négociant.

Le charpentier de bateaux est un ouvrier hautement qualifié. C'est lui qui construit les bateaux, quelle qu'en soit la taille.

Le charpentier de calfat peut être considéré comme un charpentier de bateaux. Il est plus spécialisé dans le calfatage des bateaux, c'est à dire dans le fait de garnir la carène du bateau avec un cordage d'étoupe que l'on recouvre ensuite de goudron afin de rendre le bâtiment étanche.

Les mariniers étaient des employés des maîtres de bateaux, on y retrouve les patrons, les conducteurs ainsi que les matelots.

Le charron est un artisan spécialisé dans la fabrication et la réparation des véhicules rustiques en bois, à traction animale.

Ces métiers ont une grande importance sur le plan social, familial. En effet, la vie des "gens du fleuve" est fortement marquée, rythmée par leur profession, créant ainsi des petites communautés.

II- "Les gens du fleuve" de père en fils.

Les documents ci-dessus, nous permettent de comparer sur environ un siècle les noms de famille dans les professions tournant autour des métiers de l'eau. A Casseneuil, les familles telles que Espagnac, Costes, Barroussel, Boyé mais aussi les familles Romec, Bourdiol (d'après les actes d'état civil) etc. font partis de "ces gens du fleuve".

Les Boyé apparaissent en 1780 dans la profession des maîtres de bateaux. En 1861, nous les retrouvons également comme maîtres de bateaux, mais aussi comme marins et négociants. A 80 ans d'intervalle, il est intéressant de voir que des membres de la famille Boyé soient toujours présents dans le métier de maître de bateau.

En effet, il y a une stabilité assez importante, c'est à dire que le fils possède très souvent la profession de son père.

*Par exemple : Jean Boyé est maître de bateau en 1771 (?), il a eu un fils Charles qui est lui aussi maître de bateau, il est déclaré comme tel en l'an IV de la république (1795). Son fils, Pierre, possède également cette profession en 1822.

Mais il y a parfois changement. Il s'effectue soit par le mariage lorsqu'un fils de marin épouse par exemple une fille de maître de bateau, soit par l'enrichissement qui permet à un homme d'acquérir un ou même plusieurs bateaux ou encore d'accéder à la profession de négociant.

*Par exemple : Pierre Boyé (né le 6 floréal an VI -1797-) succède à son père en tant que maître de bateau en 1822 et est négociant en 1848.

En ce qui concerne le mariage, même si l'on peut observer certaines exceptions, on peut affirmer que les "gens du fleuve" se mariaient quasiment toujours entre eux. Il est ici évident que le rêve de tout marin était d'épouser la fille de son maître de bateau.

La famille Boyé ne déroge pas à la règle. On remarque ainsi à plusieurs reprises des mariages d'enfants Boyé avec d'autres enfants dont la profession des parents tournent autour des métiers "de l'eau".

*Par exemple Charles Boyé, maître de bateau se marie en l'an IV, avec Jeanne Espagnac, fille de Antoine maître de bateau

*C'est ainsi que Anne Boyé, fille de Jean Boyé, négociant, se marie le 27 novembre 1810 avec Guillaume Cruzel, également négociant. De la même manière, Marie, sa soeur, s'unit également avec un négociant, François Armand.

La famille Boyé est bien représentative du système endogame".

De plus, cette famille a marqué cette période par sa place au sein des professions essentiellement proches du fleuve, nous n'avons trouvé pratiquement aucun autre métier les concernant :

- sont déclarés maîtres de bateau : Charles Boyé (en l'an IV) et son fils Pierre (en 1822), Léger Boyé (en l'an IV)
- marins : Charles Boyé (1830-1892), Jean Boyé (en 1860)

Mais, elle a également pris place dans les métiers en rapport avec ces derniers tel que :

- tonneliers : Jean Baptiste Gabriel Boyé (en 1880)
- charpentiers calfat : Boyé Jean et son fils Antoine (1833),
- charpentier : Jean Boyé dit Bellisle (en 1850)
- négociants : Jean Boyé (en l'an VII), son fils Antoine (en 1820).

Cependant à partir de la seconde moitié du XIXème siècle, ces métiers disparaissent peu à peu dû au déclin progressif du trafic fluvial.

*C'est ainsi qu'Antoine jeune Boyé est négociant en 1823 ; en 1834, il est sans profession et en 1851, il est éclusier.

III- Le déclin du commerce fluvial.

Nous pouvons constater qu'en 1860 (d'après les actes notariés de Maître Mourgues et de Maître Gay), il y a encore des maîtres de bateau, des marins, des négociants, des charpentiers.

Or d'après les actes d'état civil, nous avons établi un pourcentage de la place de chacun de ces métiers en deux tranches de 10 ans : la première de 1796 à 1806, et la seconde de 1840 à 1850.

Les résultats sont les suivants :

	1796-1806	1840-1850
tonnelier	27%	15%
marin	23 %	34 %
maître de bt.	10%	0
négociant	11%	0
tisserand	16,5%	38,5%
charpentier calfat	1,5%	0,5%
charpentier	4%	0,5%
meunier	5%	7%
autres	2%	4,5o/o

Nous ne trouvons pas de maîtres de bateau sur la période 1840-1850, ni de négociants, mais il faut relativiser tout cela. En effet les actes d'état civil ne signalent que les naissances, mariages et décès.

Il se peut que durant cette décennie les maîtres de bateau, sans doute moins nombreux en ce milieu du XIXème siècle n'ont pas eu à figurer dans les actes. La conjoncture "fluviale" à cette période, commence déjà à décliner avec l'arrivée d'un nouveau moyen de communication dans la région, le chemin de fer.

Cependant, si l'on ajoute les maîtres de bateau et les marins en 1796-1806, on obtient 33%, contre 34% de marins en 1840- 1850. Le commerce fluvial est donc encore présent. Casseneuil est toujours un port en 1850 mais sans doute que les difficultés commencent à se faire sentir.

Le port de Casseneuil subit le même sort que les autres ports du département qu'ils se situent soit sur le Lot, soit sur la Garonne. Le déclin ne fait que s'accroître dans la seconde moitié du XIXème siècle.

Dans les actes d'état civil, les Boyé sont désormais cultivateurs, forgerons à la fin du XIXème siècle.

*Par exemple, dans la famille de Léger Boyé, on passe en cinq générations de patron de bateau à cultivateur.

Léger Boyé est patron de bateau en l'an IV -1795-, son fils Jean est charpentier calfat en 1833 (il a 51 ans) ; son fils Antoine est marin en 1835 ; son fils Jean est marin en 1860 ; son fils Jean est cultivateur à Casseneuil en 1886.

Arbre généalogique simplifié de la famille Léger Boyé

Léger BOYE

Marié avec Marguerite BERTRAND
Patron de bateaux (an 4) Décédé le 2
novembre 1845

|

Jean (dit Belisle)

né le 24 avril 1790
marié le 27 avril 1808 avec Jeanne COURTY
Charpentier Calfat en 1833
décédé le 9 novembre 1853

|

Antoine

né le 12 août 1811
Marin
Marié le 23 juillet 1833 avec Jeanne CASSANT
décédé le 18 août 1895

|

Jean

né le 23 octobre 1835
Marin
Marié le 3 janvier 1860 avec Véronique BERTRAND
décédé le 11 mars 1860

|

Jean

né le 21 novembre 1861
Cultivateur à Casseneuil
Marié le 4 septembre 1886 avec Maria VIRALLER

En effet, le développement du chemin de fer prend de plus en plus d'importance. En 1884, il compte 228 km sur le département. C'est surtout la ligne de Bordeaux, qui suit la vallée de la Garonne, qui concurrence les fleuves : la Garonne et par conséquent le Lot.

Nous ne pouvons aujourd'hui penser à Casseneuil sans nous souvenir, avec une certaine nostalgie, ce qu'a pu être la vie de ces "gens du fleuve" et de toute cette activité déployée autour du Lot.

Nous tenons à remercier Mesdames Dubreuil Annie et Dasqué Marinette qui nous ont aidé dans nos recherches.

Sources :

- Actes d'état civil de la Mairie de Casseneuil
- Actes notariés des Maître Pourpory , Mourgue-Carrère, et Gay.

Bibliographie :

- Joanne Adolphe, Département du Lot-et-Garonne 1884, Hachette, 1994.
- Vital Pierre, Requiem pour une Garonne défunte, W allada, 1984.
- Condou Jean, Les gens du fleuve de la Garonne marmandaise, Roc de Bourzac, 1993.
- Guide de l'art et de la nature Lot-et-Garonne, Nathan, 1985.